

[Text]

Mr. Alexander: To follow it through: this proposal was supposed to be submitted by you to the unions. You said you did, and this interview—or whatever it may be—indicates that Mr. Kancs did not receive it. As a result of that, Mr. Mead indicates, and I quote: "Munro seems to be playing games." But you have answered the question.

Mr. Minister, have we determined as yet who the referee is going to be in this matter?

Mr. Munro (Hamilton East): No, of course we have not.

Mr. Alexander: I see. Will it be Dr. Perry?

Mr. Munro (Hamilton East): I have already answered that question, Mr. Alexander. This afternoon I said it was not Dr. Perry.

Mr. Alexander: I think you did, sir, I am sorry.

Mr. Minister, you indicated that you are not too concerned about the spill over, and this was alluded to by my friend, Mr. Huntington, when he said there are some 11,000 or 12,000 people in the grain industry. Are you saying now that you are not concerned about that, keeping in mind—if I can recall you correctly—that those working side by side should make the same kind of money? We are not dealing with any hypothetical situation now.

Mr. Munro (Hamilton East): I thought that was somewhat of an oversimplification on your part. In your speech in the House, you said the Minister said those working side by side should get the same pay. Obviously, people working side by side with widely differing responsibilities and working conditions should not.

What I meant and have enlarged on and said on many occasions, is that people working side by side discharging analogous duties should get comparable pay. One of your own members in the House of Commons within the last two days indicated that the working conditions of some of these grain handlers are worse than those of the longshoremen in terms of dust. We have had all sorts of documentation reiterated by your own members as to some of the deplorable working conditions. Those of the grain handlers may even be worse, in some circumstances, than those of the longshoremen. But if there is a rough analogy between the discharge of their duties, then they should get comparable pay. I am prepared to stand by that.

Mr. Alexander: Will you agree—and I know you have some background in this matter—that the inspectors work close by and with the grain handlers?

Mr. Munro (Hamilton East): I could agree that the inspectors obviously, if they are discharging their duties, work close by both longshoremen and grain handlers.

Mr. Alexander: Would you say, then, that an inspector's job is of equal importance, more importance or of less importance than a grain handler's job?

[Interpretation]

M. Alexander: Allons jusqu'au bout: cette proposition devait être présentée par vous aux syndicats. Vous dites l'avoir fait et cette entrevue, ou quoi qu'elle soit, indique que M. Kancs ne l'a pas reçue. M. Mead indique donc, je cite: «Munro semble faire des jeux.» Vous avez toutefois répondu à la question.

Monsieur le ministre, avons-nous déjà établi qui sera l'arbitre en cette matière?

M. Munro (Hamilton-Est): Non, évidemment pas.

M. Alexander: Je vois. S'agira-t-il de M. Perry?

M. Munro (Hamilton-Est): J'ai déjà répondu à la question, monsieur Alexander. Cet après-midi, j'ai dit que ce n'était pas M. Perry.

M. Alexander: Je pense que vous l'avez fait, monsieur, je m'excuse.

Monsieur le ministre, vous avez indiqué que vous n'étiez pas trop inquiet des répercussions, et mon collègue, M. Huntington, y a fait allusion lorsqu'il a déclaré qu'il y avait de 11,000 à 12,000 travailleurs dans l'industrie du grain. Affirmez-vous maintenant que cette question ne vous inquiète pas, si l'on se souvient, si je puis bien vous citer—que ceux qui travaillent côte-à-côte devraient recevoir le même salaire? Nous ne parlons pas d'une situation hypothétique.

M. Munro (Hamilton-Est): Je pensais que c'était là une simplification quelque peu exagérée de votre part. Dans votre discours à la Chambre, vous avez déclaré que le ministre avait affirmé que ceux qui travaillent côte-à-côte devraient recevoir le même salaire. Il est évident que cela ne devrait pas s'appliquer pour les gens qui travaillent côte-à-côte et qui ont des responsabilités et des conditions de travail nettement divergentes.

Je veux dire par là, et j'ai expliqué cela à maintes reprises, que les gens travaillent côte-à-côte et qui ont des fonctions analogues devraient recevoir un salaire comparable. Un de vos propres députés à la Chambre des communes a déclaré au cours des deux derniers jours que les conditions de travail de certains de ces manutentionnaires de grain étaient pires que celles des débardeurs, au niveau de la poussière. Nous avons eu toutes sortes de documents cités par vos propres députés au sujet des conditions de travail déplorables. Celles des manutentionnaires de grain peuvent être même pires, dans certains cas, que celles des débardeurs. Toutefois, s'il y a une certaine analogie dans l'accomplissement de leurs fonctions, ils devraient recevoir un salaire comparable. Je suis prêt à défendre cela.

M. Alexander: Conviez-vous—et je sais que vous avez certains renseignements à ce sujet—que les inspecteurs travaillent à côté et avec les manutentionnaires de grain?

M. Munro (Hamilton-Est): Je conviendrais, c'est évident, que si les inspecteurs exécutent leurs fonctions ils travaillent à côté des débardeurs et des manutentionnaires de grain.

M. Alexander: Diriez-vous, donc, que le travail d'un inspecteur est de même importance, plus important ou moins important que celui d'un manutentionnaire de grain?